

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 109, Rue de Paris
PARIS, 42, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 44, rue de la Gare, 45

Tourcoing Téléphone 3-65
3, rue Fidele Labrousse

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

DES 120 COLLÈGES DU TRAVAIL FONCTIONNANT EN FRANCE CELUI DE LILLE est le plus important



La Commission administrative du Collège du Travail de Lille. On voit, debout, à gauche : M. F. BOUDON, Secrétaire général du Collège, et, debout, à droite : M. Eug. GUILLOTIN, Secrétaire général de l'Union Locale. (Ph. Réveil)

Les cours du Collège du Travail pour l'année 1933-1934 sont commencés à la Bourse du Travail de Lille. Il existe 120 Collèges du Travail en France. On ne peut avancer, sans craindre le démenti, que celui de Lille est le plus important encore qu'il n'ait que trois années d'existence.

L'ancêtre

L'ancêtre du Collège du Travail de Lille est un cercle d'études sociales qui fonctionnait assez régulièrement de 1921 à 1929.

La question d'éducation ouvrière a connu ensuite une période d'inactivité jusqu'en 1933 (avril-mai) date où un conseil de reprise a été tenu et que les travaux, sans craindre le démenti, que celui de Lille est le plus important encore qu'il n'ait que trois années d'existence.

Ce n'est qu'en novembre 1933 qu'a réellement commencé le premier exercice. Le Collège fonctionnait d'abord avec quatre cours. L'année suivante, avec onze cours. Actuellement il fonctionne avec 13 cours.

L'organisation

Le Collège du Travail de Lille est soutenu moralement et matériellement par les efforts de l'Union Locale. Il est dirigé par une commission administrative qui comprend : quatre membres de l'Union locale : MM. Eugène Guilloton, Raymond Dumoulin, Armand Nietz et André Salembier ; trois membres du personnel enseignant : Mme Rachel Lempereur, représentant l'Enseignement primaire ; MM. Van de Voerde, représentant l'Enseignement technique et F. Boudon, représentant l'Enseignement Primaire Supérieur. Ce dernier est secrétaire général du Collège.

A. LAPORTE.

(LIRE LA SUITE EN SEPTIÈME PAGE)

LA GRAPPE AUX LÈVRES

par Georges SPITZMULLER

L'incendie de l'Hôtel des Invalides

LES DÉGATS SONT ESTIMÉS A PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIERS DE FRANCS



Nous avons annoncé hier que le feu s'était déclaré jeudi, son hôtel des Invalides. Après deux heures d'efforts, les pompiers de Paris ont pu se rendre maîtres du sinistre, mais hier matin, ils étaient encore sur les lieux. (Photo Nyst)

LIRE NOS INFORMATIONS EN SEPTIÈME PAGE

LA GUERRE D'ESPAGNE

LES REBELLES ONT DÉCLENCHÉ UNE OFFENSIVE EN CATALOGNE

Leurs forces auraient réussi à percer les lignes républicaines et poursuivraient leur avance

M. MARTINEZ ANIDO, MINISTRE DU GÉNÉRAL FRANCO, AURAIT ÉTÉ GRIÈVEMENT BLESSÉ DANS UN ATTENTAT EN ESPAGNE NATIONALISTE



Une batterie de l'armée franquiste en position. (Photo Nyst)

Burgos, 23. — On annonce ici que les nationalistes ont percé, ce matin, les lignes républicaines sur le front de Catalogne, en quatre points différents. On ne connaît pas encore l'importance de l'avance nationalistes.

L'avance est rapide dans le secteur méridional

Rome, 23. — Dans sa dernière édition, le « Giornale d'Italia » annonce que les troupes du général Franco ont pris l'offensive ce matin sur tout le front de Catalogne. « L'infanterie, dit le journal, a brisé le front rouge sur quatre points et s'est avancé au delà des lignes de résistance que les rouges avaient construites pendant plusieurs mois de travaux interrompus. » A midi, l'offensive continuait à progresser avec un succès notable quoique dans le secteur septentrional la neige abondante tombée pendant les derniers jours faisait sérieusement obstacle aux mouvements de troupe. Par contre, l'avance est rapide dans le secteur méridional.

Neuf bombardements de l'aviation franquiste

Barcelone, 23. — Ce matin, à 9 h. 15, 18 trimoteurs Junkers ont bombardé la ville de l'arraga. Ils ont lancé une soixantaine de bombes. Il y a eu trois morts et sept blessés, parmi lesquels des femmes et des enfants. Sept maisons ont été détruites.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'ACCIDENT DU GÉNÉRAL NIEGER



Une photo du Général NIEGER, ancien Gouverneur des Invalides, qui, comme on sait, vient d'être victime, ainsi que sa femme, d'un grave accident d'automobile près de Laon. (Photo Nyst)

A LA BANQUE



— Le général Nier se repose ? — C'est lui ! — Bon ! Voilà le bilan de la société. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

DRAME RAPIDE A CALAIS

UN MARCHAND DE SABLE TENTE DE PENDRE SON AMIE PUIS S'ENFUIT APRÈS AVOIR MIS LE FEU A SON APPARTEMENT

Vendredi matin, à 5 h., les pompiers de Calais étaient alertés pour combattre un commencement d'incendie qui s'était déclaré au n° 17 de la rue de l'Espérance, dans un appartement occupé par un nommé Berti, ancien chaudronnier, actuellement marchand de sable. La porte donnant sur la rue étant fermée, les pompiers l'ont enfoncée. En arrivant au premier étage, ils ont trouvé la literie en flammes et une femme, Mme Hélène Hubert, 19 ans, amie du chaudronnier, à demi asphyxiée. Elle portait au cou une cordelette comme si l'on avait voulu la pendre à la poignée de la serrure. On croit que l'on se trouve en présence d'une tentative de meurtre. On suppose que le chaudronnier, qui a disparu, a voulu se débarrasser de sa compagne en l'étranglant et faire disparaître toute trace de son crime en mettant le feu à la maison. Le parquet a été prévenu.

DANS LA NUIT

UN VIOLENT INCENDIE a ravagé une partie des installations de la Société Générale des huiles de pétrole de Courchelettes

Jeudi soir, dans le ciel de Douai, vers Courchelettes, apparut une gigantesque lueur d'incendie. Une forte explosion avait été suivie d'un sinistre dans des installations, un peu à l'écart du corps principal de l'usine à la Société Générale des Huiles de Pétrole.

On ignore dans quelles conditions le sinistre fut provoqué et l'on suppose qu'il prit naissance dans un gazomètre de six mètres de diamètre. Plusieurs explosions se firent entendre, et les flammes se communiquèrent à des réservoirs et bûches qui se trouvaient à proximité et renfermaient du sulfure, puis à un bassin de décanation d'huile.

Le feu, abondamment nourri par ces matières essentiellement combustibles, s'étendit sur une surface de 1.200 mètres carrés. Les pompiers de la Société Générale des Huiles de Pétrole, dirigés par l'excellent M. Brigaudin, ancien sous-officier des pompiers de Paris, intervinrent et mirent en batterie six lances à eau, une lance à mousse de la station et deux lances à mousse de camion, ceci non sans de grosses difficultés dues à la gelée.

Le corps de Douai, sous la direction du lieutenant Coutelier, arriva à la rescousse et, vers minuit trente, le sinistre, qui faisait rage depuis 22 heures, était maîtrisé.

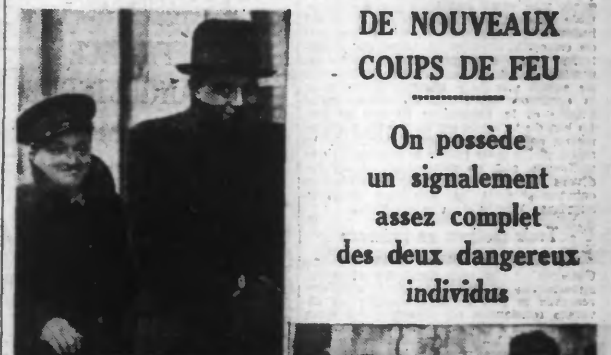
Le gazomètre était anéanti, ainsi que les quatre bûches de sulfure, plusieurs moteurs, l'installation électrique et un réfrigérant en bois. Un ouvrier, M. Paul Deshayes, 48 ans, chauffeur à vapeur, 46, rue de la Cloche, à Douai, qui se trouvait dans une fosse voisine des deux sinistrés, vit ses vêtements se déchiqueter, lors d'une des explosions. Il fut blessé à la tête et aux mains, il a été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Douai.

Le montant des dégâts, fort importants, ne peut être évalué d'une façon précise. Le sinistre ne provoquera aucun chômage dans l'usine.

AUDACIEUX EXPLOIT DE BANDITS A AUBERVILLIERS

Sautant de leur voiture, ils attaquent deux encaisseurs dans un taxi et raflent plus d'un million

L'UN DES EMPLOYÉS DE BANQUE EST BLESSÉ A COUPS DE REVOLVER ET POUR PROTÉGER LEUR RETRAITE LES MALFAITEURS TIRENT DE NOUVEAUX COUPS DE FEU



Le chauffeur de taxi, M. HUGET, à côté de la voiture. — EN HAUT : Les deux encaisseurs, à gauche, en casquette, M. MENAGER ; à droite, en pardessus, M. ROY, qui fut légèrement blessé à l'épaule. (Photo Nyst)

Paris, 23. — Ce matin, à 10 heures, tenant la paye des ouvriers des usines deux employés de la Succursale du Crédit Lyonnais, à Aubervilliers qui allaient faire un versement ont été attaqués à la hauteur des rues Bateau et Aime, par deux individus montés dans une automobile. L'un des employés sortit son revolver mais l'un des malfaiteurs le blessa d'une balle de revolver à l'épaule droite. Après avoir dérobé la sacoche que portaient ces employés, les deux bandits prirent la fuite. Le montant du vol s'éleva à 1.095.000 francs.

L'attaque

Voici dans quelles circonstances s'est produite l'audacieuse agression : A 9 h. 30, environ, MM. Roy et Ménager, encaisseurs, munis de deux sacs con-

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA SITUATION CRÉE PAR LA DÉNONCIATION DES ACCORDS FRANCO-ITALIENS SERA ÉTUDIÉE AUJOURD'HUI EN CONSEIL DES MINISTRES

Ces accords fixaient notamment le statut des Italiens en Tunisie et liquidaient tous les différends pendants entre les deux pays

ROME ESTIMERAIT QUE LES PROMESSES FAITES PAR LES ALLIÉS AVANT SON ENTRÉE EN GUERRE N'ONT PAS ÉTÉ TENUES

Paris, 23. — Le Conseil des ministres se réunira demain pour examiner la situation créée par le gouvernement fasciste en contestant la validité des accords franco-italiens signés à Rome par MM. Laval et Mussolini le 7 janvier 1933. Ces accords fixaient notamment dans ses grandes lignes le statut des Italiens en Tunisie et remplaçaient la convention de 1896, dénoncée par la France en 1919 et renouvelée depuis lors par tacite reconduction tous les trois ans.

LE FROID, LA NEIGE

ON A ENREGISTRÉ - 17° A METZ ET - 19° A REMIREMONT ET A CHAUMONT

L'Office National Météorologique annonce une nouvelle baisse de température de 3 à 4°, pour aujourd'hui, dans le Nord



Les canaux sont gelés sur toute l'étendue des Pays-Bas et l'on navigue au large de Volendam sur des barques de pêche montées sur patins à glace. (Photo Nyst)

LIRE NOS INFORMATIONS EN SEPTIÈME PAGE